

**Des circuits
magnifiques !**

**Terroirs
de France**



Ussé : le château de la Belle au Bois Dormant

**SPÉCIAL
TOURISME
EN FRANCE**

UN ÉTÉ EN FRANCE

Des châteaux de toute merveille !

Chambord,
magnificence de
la Renaissance !

Visite guidée

Versailles • Chambord • Ussé
Chinon • Brissac • Keriolet
Clos Lucé • Sully • Monte-Cristo...



L11694-3 - F: 5,90 € - RD



Trimestriel N°3 - Juin/Juillet/Août 2020 - Régistre : 10.106

www.laloutpress.fr

Château de Chambord

Une œuvre exceptionnelle vieille de 500 ans !

Par rédactions LafontPresse/DR/Chambord

Chambord est une œuvre d'art exceptionnelle. Placé sur la première liste des Monuments historiques en France en 1840, il est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981.



Chambord est entouré d'un vaste parc forestier, protégé par une enceinte de 32 kilomètres de long, qui en fait le plus grand parc clos de murs d'Europe avec 5440 hectares. Chambord est une œuvre radicalement unique, l'un des joyaux du patrimoine de l'humanité. Sa vocation est symbolique, esthétique et spirituelle. Affirmation du pouvoir royal mais aussi évocation d'une cité idéale, le monument

demeure une énigme qui n'a pas fini de révéler tous ses secrets. Chambord est un monument de beauté et d'intelligence, pensé par François Ier et Léonard de Vinci. C'est l'expression même de la Renaissance et son symbole à travers le monde. Chambord est sans doute à l'architecture ce que la Joconde est à la peinture. Non seulement parce que Chambord est l'édifice civil le plus important de cette époque mais

Visiter Chambord, c'est accéder à un monde à part, empli de mystère, qui ouvre les portes du génie.



parce que sa conception comme sa symbolique expriment l'idée du renouveau perpétuel, du cycle de vie, de la place de l'homme dans le cosmos et d'une forme d'éternité.

Propriété de l'État depuis 1930, le Domaine national de Chambord est devenu en 2005 un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous le haut patronage du Président de la République et sous la tutelle du Ministère de la Culture, du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de l'Écologie. Le conseil d'administration est placé sous la présidence de M. Augustin de Romanet. Depuis janvier 2010, l'établissement public de Chambord est dirigé par M. Jean d'Haussonville.

Un peu d'histoire 1519-2019

Contrairement à l'idée reçue du pavillon de chasse, Chambord a été conçu comme une cité idéale. C'est le monument et tout le domaine qui constituent cette cité. Au fond, les projets que nous menons aujourd'hui s'inscrivent dans cette idée de l'utopie à l'œuvre.

En 2019 est célébré le demi-millénaire du début de la construction, en 1519, du plus grand château de la Renaissance dans le monde. 500 ans plus tard, Chambord suscite toujours admiration et fascination. Chambord est le plus mystérieux des palais royaux, jouant de la fausse symétrie et de plusieurs inconnues. La question de la re-

lecture d'un monument énigmatique et celle de la conservation d'un vaste domaine se conjuguent pour la célébration des cinq siècles du début de la construction.

Dans le cadre des célébrations de son 500^e anniversaire, le Domaine national de Chambord propose au public une exposition exceptionnelle, la plus importante de son histoire, sur un sujet inédit : Chambord au passé et au futur.

En septembre 1519 débute le chantier de ce qui deviendra, sous l'impulsion de François I^{er}, la plus stupéfiante construction de la Renaissance française : le château de Chambord.

2019 est l'occasion pour le domaine de s'interroger sur cette architecture si singulière en proposant une exposition double, à la fois rétrospective et prospective, liant hier et demain sous les auspices de l'utopie et des architectures idéales. Cette exposition, réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France est placée sous le commissariat de l'architecte Dominique Perrault et du philosophe Roland Schaer.

La dimension historique, la genèse de Chambord

La Renaissance est en France une période d'effervescence tant sur le plan politique – avec le règne de François I^{er} – qu'intellectuel avec l'émergence de nouvelles préoccupations artistiques et philosophiques.



L'exposition visera à interroger la construction du monument à la lumière de ce contexte singulier.

Les préoccupations et espoirs de la Renaissance, la personnalité emblématique de François I^{er} ainsi que la place de Léonard de Vinci, mort à Amboise quelques mois avant le début de la construction de Chambord, seront mis en perspective par près de 150 œuvres remarquables provenant des collections de 33 institutions prestigieuses dont la Bibliothèque nationale de France, le Musée du Louvre, la Galerie des Offices, le British Museum, la Biblioteca Nazionale Centrale de Florence, le Musée de l'Armée ou encore la Veneranda Biblioteca Ambrosiana de Milan.

La présentation de manuscrits enluminés du IX^e au XVI^e siècle, livres rares, dessins, tableaux, maquettes et objets d'art, parmi lesquels trois feuillets originaux du Codex Atlanticus de Léonard de Vinci, l'Armure aux lions de François I^{er} ou encore cinq dessins originaux sur vélin exécutés par le

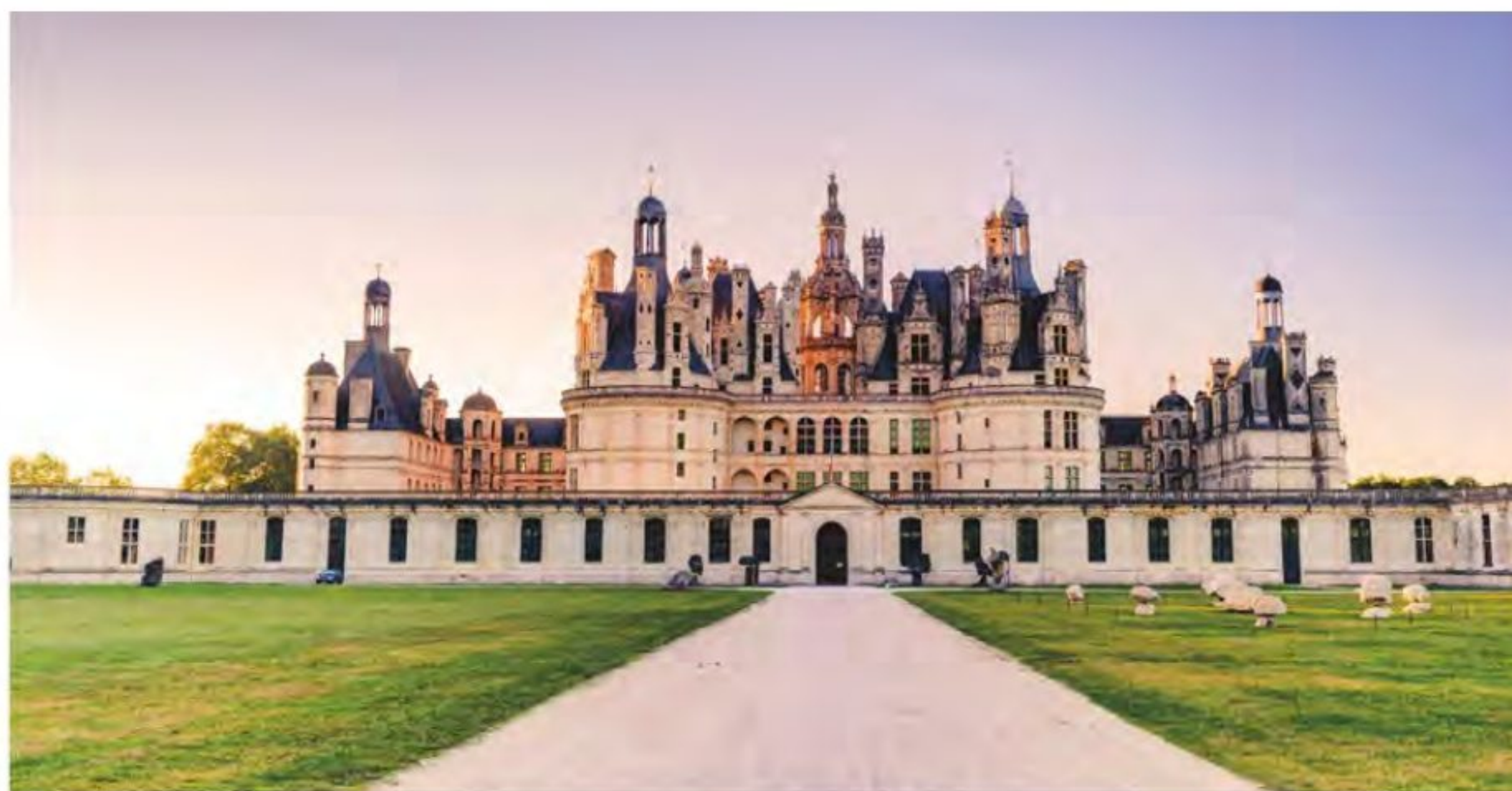
célèbre architecte Jacques Androuet du Cerceau, permettra au public de véritablement entrer dans l'architecture du monument, et d'en saisir la nouveauté radicale.

L'expression même de la Renaissance

1519. Un palais surgit au cœur des terres marécageuses de Sologne. François Ier, tout jeune roi, en ordonne la construction. C'est une œuvre architecturale monumentale que le roi se plaît à montrer aux souverains et ambassadeurs comme un symbole de son pouvoir, inscrit dans la pierre. Le plan du château et ses décors ont été conçus autour d'un axe central : le fameux escalier à double révolution, inspiré par Léonard de Vinci, spirale ascendante qui mène à partir des terrasses au foisonnement des cheminées et chapiteaux sculptés.

La fin des travaux au XVII^e siècle

Il faut attendre le règne de Louis XIV pour que l'édifice soit achevé. C'est également à cette époque que les abords du château sont aménagés. Des écuries sont construites à l'extérieur du château et la rivière du Cosson, qui traverse le parc, est en partie canalisée pour assainir le site. Le Roi Soleil réside à plusieurs reprises dans le monu-



ment en compagnie de sa cour. Ces séjours sont l'occasion de grandes parties de chasse et de divertissements. Ainsi, Molière présente pour la première fois à Chambord la plus célèbre de ses comédies, le Bourgeois gentilhomme, le 14 octobre 1670, en présence de Louis XIV et de Lully.

Les aménagements du XVIII^e siècle

Au XVIII^e siècle, des travaux sont entrepris afin d'aménager l'intérieur du château. Louis XV en dispose pour loger successivement son beau-père Stanislas Leszczyński, roi de Pologne exilé entre 1725 et

1733, puis le maréchal de Saxe, en récompense de sa victoire militaire de Fontenoy (1745). La nécessité d'apporter chaleur et confort à l'édifice pousse les différents occupants à meubler de façon permanente le château et à faire aménager dans les appartements boiseries, parquets, faux-plafonds et petits cabinets. Durant la Révolution, le château est pillé, le mobilier est vendu mais le monument échappe à la destruction.

Au XIX^e siècle : un château privé

Chambord connaît une période d'abandon avant que Napoléon n'en fasse don en 1809 au maréchal Berthier en remerciement de ses services. Ce dernier n'y fait qu'un court séjour et sa veuve demande rapidement l'autorisation de vendre cette grande demeure en mauvais état. L'ensemble du domaine de Chambord est ensuite offert en 1821 par une souscription nationale au duc de Bordeaux, petit fils du roi Charles X. Les événements politiques qui le conduisent à l'exil ne lui permettent pas d'habiter son château. Il ne le découvre qu'en 1871 à l'occasion d'un court séjour pendant lequel il rédige son célèbre « Manifeste du drapeau blanc » qui l'amène à refuser le drapeau tricolore, et par là-même le trône. À distance pourtant, le comte de Chambord est attentif à l'entretien du château et de son parc. Il fait administrer le domaine par un régisseur, entreprend de grandes campagnes de restaurations et ouvre officiellement le château au public. Après sa mort, en 1883, le domaine passe par héritage aux princes de Bourbon Parme, ses neveux.

XX^e siècle : Chambord, asile de chefs-d'œuvre pendant la Seconde Guerre mondiale





Léonard de Vinci, architecte de Chambord ?

Doit-on la conception du château de Chambord, création architecturale exceptionnelle, à Léonard de Vinci ?

À la suite de la bataille de Marignan, François Ier découvre les merveilles de l'architecture italienne et le travail de Léonard de Vinci. Lors de son retour en France en 1516, François Ier invite le maître italien à séjourner à la cour de France en tant que « premier peintre, architecte et ingénieur du roi ». Son influence dans la conception du projet de construction du château se retrouve dans la comparaison entre des partis architecturaux adoptés (le plan centré du donjon, la présence d'un escalier à double-révolution, d'un système de latrines à double fosse et conduit d'aération ou encore le système d'étanchéité des terrasses...) et les croquis qu'il a réalisés dans ses carnets. Aucun autre artiste, architecte ou ingénieur n'a en effet laissé la trace de tels principes. On peut ainsi penser que Chambord fut la première et la dernière création architecturale du maître, mort au château du Clos-Lucé à Amboise en 1519, quelques mois avant que ne débutent effectivement les travaux de construction de Chambord. C'est notamment à cette question que répond l'exposition « Chambord 1519-2019, l'utopie à l'œuvre », visible du 26 mai au 1er septembre 2019 au deuxième étage du château.



Le château et le parc sont propriétés de l'État depuis 1930. Durant la Seconde Guerre mondiale, les collections des grands musées parisiens sont évacuées afin d'être mises à l'abri des risques d'extraction et de bombardements sur la capitale. Ainsi La Joconde de Léonard de Vinci, La Vénus de Milo, La Victoire de Samothrace, les peintures de Raphaël du Louvre, les tapis de la Savonnerie du château de Versailles... sont conduits vers un centre de dépôt et de triage unique, Chambord.

Dès 1938, le recensement des lieux pouvant arbitrer les collections nationales en cas de menace avait imposé Chambord comme un dépôt et lieu de transit idéal, situé en pleine forêt, éloigné de tout terrain militaire et de tout centre urbain, aux dimensions imposantes et aux pièces de plus de 100 mètres carrés. Craignant les bombardements et les pillages allemands, les principaux musées de Paris organisèrent un plan d'évacuation et de sauvetage ainsi, le 28 août 1939, le plus grand déménagement de tableaux de l'Histoire s'achemine vers Chambord. Le château reçoit 5 446 caisses contenant en partie les collections du Louvre, dont La Joconde. Grâce à des conservateurs et des fonctionnaires du patrimoine zélés, les trésors nationaux traversèrent la guerre sans encombre, transformant Chambord en un musée imaginaire.



L'Essentiel

Le château est ouvert toute l'année sauf les 1er janvier et le 25 décembre.

Le château sera également fermé le 25 novembre 2019.

du 28 octobre au 29 mars : de 9h à 17h (Basse saison)

du 30 mars au 27 octobre : de 9h à 18h (Haute saison)

Dernier accès ½ heure avant la fermeture du château

Fermeture des jardins à la française 30 minutes avant la fermeture du château.

Fermeture du château à 16h00, les 24 et 31 décembre.

Le service de réservation est ouvert du lundi au samedi (hors jours fériés) de :

du 02 janvier au 30 mars et du 28 octobre au 31 décembre inclus,

du lundi au samedi de 09h00 à 17h00 sans interruption,

du 30 mars au 27 octobre inclus, du lundi au vendredi, de 09h00 à 18h00 sans interruption.

Le weekend et jours fériés de 9h à 17h00 (1 heure d'interruption).

Le château est fermé le 1er janvier et le 25 décembre. Fermeture du château à 16h00, les 24 et 31 décembre.

Le château sera fermé le 25 novembre 2019.

ADRESSE

41250 CHAMBORD

TÉL. : +33 2 54 50 40 00

TARIFS

14,50 € château + jardins – 12 € tarif réduit

Passeport Chambord : Offre à tarif préférentiel à 30 euros au lieu de 35,50 euros (adulte).

Venez passer une journée à Chambord et venez profiter pleinement des différentes activités qu'offre le domaine.

Offre comprenant une entrée château et jardins + location d'un histopad + billet spectacle de chevaux-rapaces + réduction sur une activité de loisirs.

Renseignements

<https://www.chambord.org/fr/preparer-ma-visite/horaires-et-tarifs>



Château d'Ussé

La vraie histoire de la Belle au Bois Dormant...

Il était une fois un château aux allures féeriques, surplombant l'Indre et la Loire... tellement merveilleux qu'il inspira Charles Perrault pour sa Belle au Bois Dormant.



Ussé offre à ses visiteurs une histoire riche de dix siècles et une légende unique: celle d'un château de conte de fées qui a donné naissance au mythe de la Belle au Bois dormant. Il fait partie des châteaux de la Loire. Domaine privé ouvert à la visite, il appartient au 7^e Duc de Blacas. Mais Ussé est avant tout un château habité et vivant qui ne s'endort jamais ! Il se situe dans la partie de la Vallée de la Loire

classée au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Adossé à la forêt de Chinon et sur les rives de l'Indre, il est situé sur l'ancien chemin qui reliait Chinon (15km) à Tours (42 km). Les Châteaux d'Azay-le-Rideau, Villandry et Langeais sont ses célèbres voisins.

Son architecture hétéroclite en pierre de tuffeau, typique de la vallée de la Loire, témoigne de l'évolution du château de

forteresse vers une demeure de plaisance, à travers les modes du XVI^e et XIX^e siècle. Donjons, orangerie et jardins en sont des témoignages.

Le château a conservé une grande partie de son mobilier du XVIII^e siècle, que les générations successives ont enrichi. Ussé possède une belle collection de tapisseries, armes orientales et porcelaines chinoises.



Le jardin à la Française dessiné par Le Nôtre est orné d'orangers, dont certains centennaires. Vauban y aménagea les terrasses en s'appuyant sur son génie des fortifications. Ussé a vu dans ses murs de nombreuses personnalités littéraires telles que, Perrault, Voltaire et Chateaubriand. Le premier s'inspira d'ailleurs d'Ussé pour son conte de la Belle au Bois dormant. Les enfants peuvent revivre les scènes principales de ce conte de fées, sur le chemin de ronde du Donjon.

Le château au fil du temps

Le site est déjà mentionné à l'époque romaine. Avant l'an mille il devait être une simple fortification défensive, de pierre et de bois. Vers l'an 1000 Gelduin 1er redoutable viking surnommé "le diable de Sauxmur" édifie la première forteresse. Ussé devient une seigneurie. Avec Jean V de Bueil, capitaine de Charles VII et compagnon de Jeanne d'Arc durant la guerre de 100 ans, la forteresse se renforce. Au fil du temps elle perd sa vocation militaire et se transforme en une élégante demeure. La famille d'Espinay, propriétaire au XV^{ème} et XVI^{ème} siècle, apporte de grandes transformations, influencées par la renaissance italienne.

Au XVII^{ème} siècle, le Château devient la propriété de Louis Bernin de Valentinay, marquis d'Ussé et contrôleur des finances

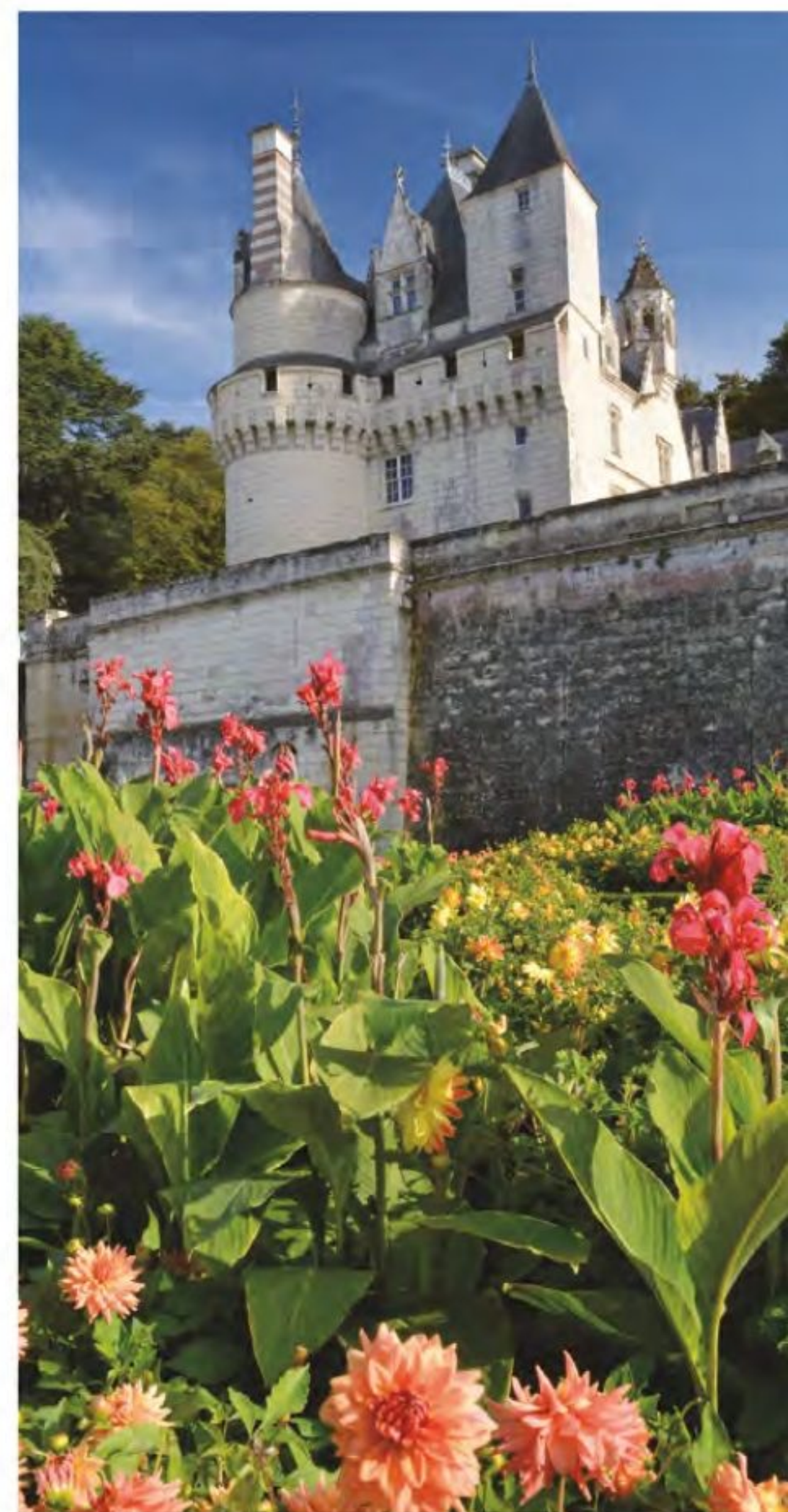
de Louis XIV. Il modernise et embellit les lieux. Son fils épouse la fille du maréchal de Vauban qui aménage les terrasses du château, dont les jardins sont dessinés par Le Nôtre. C'est sous la famille Valentinay que Perrault et Voltaire viennent à Ussé. En 1807, la duchesse de Duras douairière, sa belle fille la duchesse de Duras et la mère de celle-ci, la comtesse de Kersaint, achètent toutes les trois le château. Leurs descendants, la famille Blacas d'Aulps, y résident toujours et veillent avec passion sur ce lieu hors du temps.

La visite du château

Le mobilier du château est essentiellement français et date du XVIII^{ème} siècle, ainsi que quelques meubles italiens du XVII^{ème} siècle.

La salle des gardes

Collection d'armes d'apparat, en argent ciselées, incrustées de pierreries. Objets orientaux du XVII^{ème} siècle. Collection de miniatures peintes sur ivoire rapportées des Indes au XIX^{ème} siècle et porcelaines de



Chine et du Japon. Le plafond en trompe l'œil du XVII^{ème} imite parfaitement le marbre..

Le Salon Vauban

Ancienne chapelle intérieure du château, elle devient au XVIII^{ème} siècle la chambre du maréchal de Vauban. Elle comprend un cabinet italien du XVI^{ème} siècle à quarante-neuf tiroirs secrets et marqueté de pierreries, un "Bureau Mazarin" en bois de citronnier et de rose et des tapisseries de Bruxelles du XVI^{ème} siècle.

La Grande Galerie

Ce passage en arcades, présente une collection de tapisseries des Flandres, du XVIII^{ème} siècle, réalisées d'après des car-

Le château d'Ussé est le seul château privé des grands châteaux de la Loire à être encore habité par la même famille depuis plus de deux siècles.

tons de David Teniers le Jeune racontant des scènes de la vie populaire.

Le grand escalier

Le grand escalier droit du château, à rampe en fer forgé est dessiné d'après Mansart. Chaise à porteur du XVIII^{ème} siècle et canon du XIX^{ème} siècle.

La chambre du roi

Elle est restaurée avec qualité en 1995. Soieries d'inspiration chinoise du XVIII^{ème} siècle et mobilier de 1770. Lit à baldaquin à la polonaise d'époque Louis XVI. Miroir de Venise du XVII^{ème} siècle. Parquet à caissons du XVII^{ème} siècle.

Le Donjon

Construction emblématique des châteaux du Moyen Age. Un escalier en colimaçon accède à une charpente en bois et offre une belle vue sur la vallée.

Les caves

Caves, creusées au XV^{ème} dans le Tuffeau de Touraine, pour en extraire les pierres servant à la construction du château. Une galerie dessert différents caveaux avec



tonneaux, pressoir et matériels anciens servant aux vendanges et à la vinification. Au fond, petite chapelle dédiée à Saint Vincent patron des vignerons.

La chapelle

Au XVI^{ème} siècle la chapelle est construite à l'écart du château, elle est alors entourée d'un cimetière. La porte d'entrée est ornée d'un fronton cintré à coquille, typique de la Renaissance. À l'intérieur, des stalles sculptées par Jean Goujon et une Vierge en faïence émaillée, de Luca della Robbia.

Les écuries

Calèches, voitures légères ou d'apparat, charrettes à âne ou à chien, témoignent de la vie quotidienne des habitants du château. Dans la sellerie, harnais et selles, dont une selle d'Amazone.

Les jardins

Le Nôtre, le créateur des jardins de Versailles, dessine le parc et les jardins à la française d'Ussé en 1664. Les aménagements des terrasses sont conçus par Vauban. Des orangers dont certains bicentennaires bordent l'ensemble. Deux cèdres du Liban offerts par Chateaubriand à la duchesse de Duras en 1808 se trouvent près de la chapelle. Une vaste orangerie construite pour l'hivernage des orangers, complète l'ensemble.

Le château d'Ussé participe à la manifestation nationale "Rendez-vous aux jardins"

La légende de la Belle au Bois Dormant

Charles Perrault (1628 - 1703), venait en voisin au château d'Ussé, qui lui paraissait surgir comme par enchantement d'entre les arbres de son parc. Nul doute que ce côté mystérieux a été pour beaucoup dans l'imaginaire du conteur. Dans des pièces spécialement décorées, tout au long du chemin de ronde, on peut apercevoir des mises en scènes des principaux thèmes du conte de la Belle au Bois Dormant :

- Baptême de la jeune princesse entourée de ses marraines et de la terrible Carabosse,
- Découverte funeste du rouet où la princesse se pique le doigt,
- Le moment du réveil de la princesse par le prince charmant.

Lors de la visite du château, les enfants sont invités à résoudre des énigmes en se lançant dans un jeu de piste "Entre comptes et contes de fées".

L'Essentiel

Du 17 février au 31 mars : 10 h – 18 h

Du 1 avril au 30 septembre : 10 h – 19 h

Du 1er octobre au 11 novembre : 10 h – 18 h Dernier ticket vendu 1h avant la fermeture.

ADRESSE

CHÂTEAU D'USSE
37420 RIGNY-USSE

TEL : +33 2 47 95 54 05

FAX : +33 2 47 95 43 58

E-MAIL : CHATEAUUSSE@GMAIL.COM WWW.CHATEAUDUSSE.FR HYPERLINK

"HTTP://WWW.FACEBOOK.COM/CHATEAUDUSSE" WWW.FACEBOOK.COM/CHATEAUDUSSE

TARIFS

Adulte (+ 16 ans) : 14 euros

Enfant de 8 à 16 ans : 4 euros

Enfant (- de 8 ans) : gratuit

Audio-guide: 3 euros

Groupe adultes (dès 20 personnes) : 8 euros

Groupe enfants (jusqu'à 16 ans) : 3,50 euros

L'accompagnateur et le chauffeur bénéficient d'une gratuité.

en juin, ainsi qu'aux journées européennes du patrimoine en septembre.

Les grands mouvements d'architecture française

Un des principaux traits d'Ussé est d'offrir en un seul lieu une illustration des grands mouvements d'architecture française du XIV^{ème} au XIX^{ème} siècle. Les grands donjons sont antérieurs au XIV^{ème} siècle.

Quant aux donjons de façade, ils sont un bel exemple de l'architecture gothique typique de celle du château de Saumur et des

enluminures du XV^{ème} siècle.

La chapelle est un joyau de la Renaissance : son répertoire italianisant appliqué sur une structure encore médiévale. La cour d'honneur, offre un aperçu du goût de la seconde renaissance sur l'aile droite. Le fond de la cour témoigne du classicisme du XVII^{ème} siècle, et l'aile gauche mélange le gothique primitif à des apports néogothiques du XIX^{ème} siècle. Le pavillon Vauban, accolé au château, est construit par la fille du maréchal de Vauban lors de son mariage avec le marquis d'Ussé.

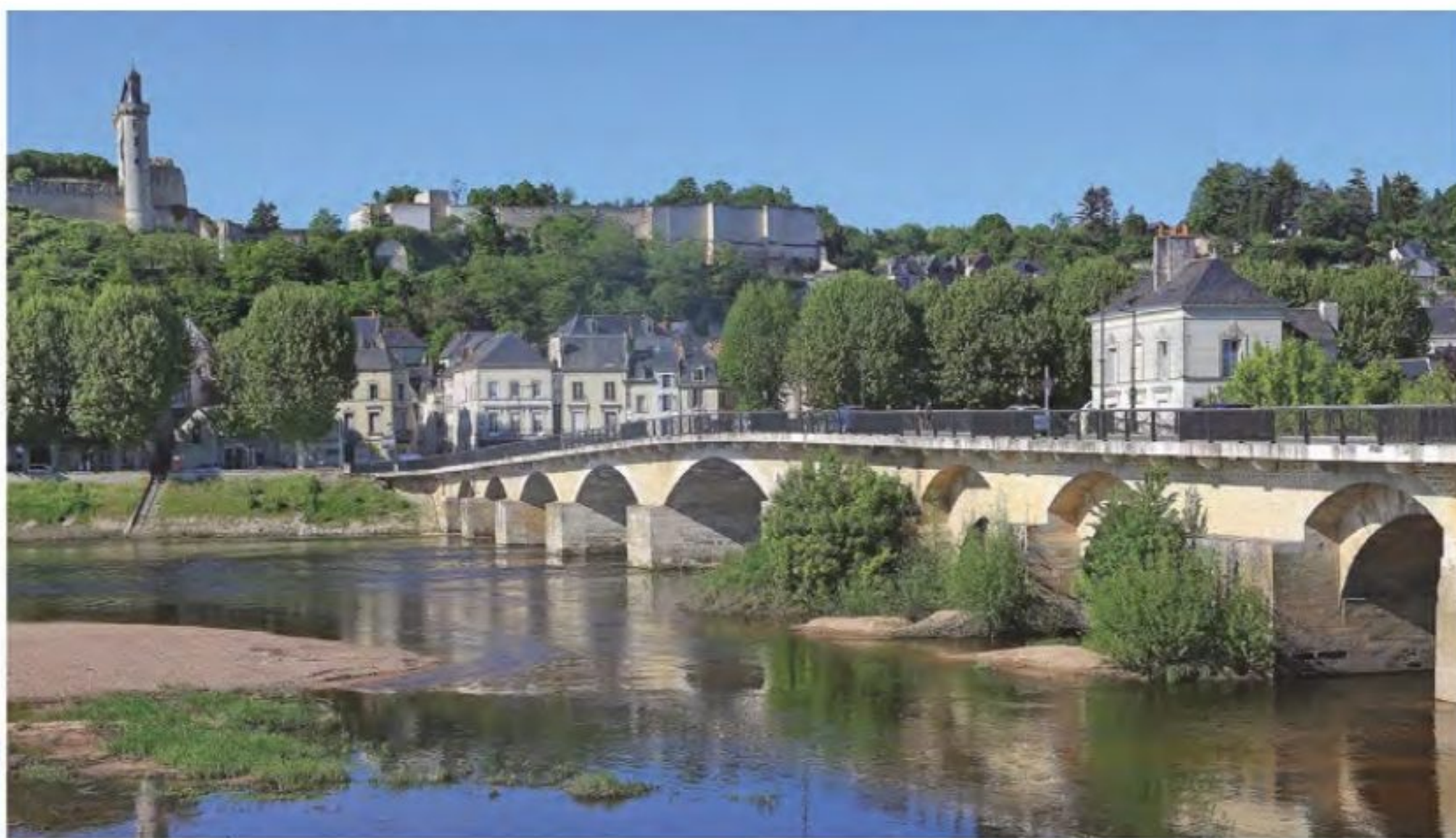


Forteresse de Chinon

Les Trois châteaux

La forteresse est située sur un éperon rocheux, dominant la vallée, trois espaces distinctes que les rois ont appelé leurs « Trois Châteaux ».





Au coeur des châteaux de la Loire, la Forteresse royale de Chinon est un témoignage médiéval unique en Val de Loire !

Classée au patrimoine mondial par l'UNESCO, la Forteresse royale de Chinon constitue un ensemble unique en Touraine. La Forteresse est l'un des rares châteaux forts du Moyen-Age dans la vallée de la Loire.

Son histoire est associée à des personnages de grand renom : Henri II Plantagenêt, Jacques de Molay, Charles VII, Jeanne d'Arc, Prosper Mérimée...

Vous découvrirez des bâtiments et tours de toutes les époques : tour du moulin, tour des chiens, tour du Coudray, tour de Boissy, tour d'Argenton, tour de l'horloge, tour du trésor, logis royaux, palais du roi Henri II Plantagenêt...

La France et l'Angleterre intimement mêlées

Cette forteresse, surplombant la Vienne a été construite par le comte de Blois Thibaut 1er, l'époque où l'histoire de la France et celle de l'Angleterre étaient intimement mêlées.

Forteresse de Chinon

Ce n'est qu'au 12ème siècle qu'Henri II et Jean sans terre Plantagenêts transforment la forteresse pour y donner le style encore visible de nos jours. Ainsi, la propriété des comtes de Blois, le château de Chinon fut une pièce importante dans la lutte contre les comtes d'Anjou, le château étant placé à un endroit stratégique, au bord des cours d'eau, la Loire, mais aussi la Vienne ! Dans les batailles qui opposèrent les comtes de Blois et d'Anjou, une, fût particulièrement importante : celle de St Martin le Beau où Thibault III de Blois céda Chinon, Tours et Langeais à Geoffroy Martel, comte d'Anjou, dit Plantagenêt et époux de Mathilde, héritière de la couronne d'Angleterre qu'il auront en 1154.

Henri I, le fils fera alors de Chinon, le fief de ses possessions Françaises. Naîtra alors le conflit entre le roi de France et celui d'Angleterre. Par la suite, Henri II Plantagenêt, termina la construction de la Forteresse avec des fortifications, dont le fort St Georges, détruit de nos jours. Chinon sera lors sa résidence principale avec sa femme, l'ex-reine de France, Aliénor d'Aquitaine. Il décèdera d'ailleurs à Chinon en 1189, tout comme son fils, le fameux Richard Cœur de Lion, qui, d'après la légende, périt de ses blessures, contacter lors du siège de Chalus en 1199.

Dès 1204, le roi de France, commence à reconquérir la Touraine en commençant par le château du Chinon. La Touraine redevient française en 1205. Le valois renforce alors les fortifications du château.

En 1308

Entre juin et août 1308, la Forteresse de Chinon est le théâtre d'un événement important de l'histoire de l'ordre du Temple. Cet épisode s'inscrit dans le cadre d'une lutte de pouvoir entre le roi de France Philippe le Bel et le pape Clément V. Plusieurs mois après avoir ordonné l'arrestation de tous ses membres, Philippe le Bel accepte d'envoyer soixante-quinze templiers devant le pape à Poitiers. Mais, en cours de route, le roi fait retenir à la Forteresse de Chinon les quatre dignitaires de l'ordre, dont le grand maître Jacques de Molay, dans le but de faire capoter toute tentative d'absolution par le souverain pontife. Le pape décide alors d'envoyer, à la Forteresse de Chinon, trois cardinaux chargés d'inter-



C'est dans la grande salle du logis, qu'aura lieu, en 1429, la rencontre historique entre Jeanne d'Arc et le Dauphin, futur Charles VII.



Forteresse de Chinon

roger les dignitaires afin de les réintégrer au sein de l'église catholique. Le parchemin de Chinon est l'acte authentique qui résulte de cette entrevue.

Car, durant la guerre de Cent Ans, en 1427, c'est à Chinon, que la cour du roi Charles VII s'installe. C'est donc là que Jeanne d'Arc lui rendra visite et poussera à se faire sacrer à Reims. Jeanne d'Arc est venue rencontrer Charles VII à la Forteresse de Chinon. Cet épisode célèbre de l'épopée Johannique est généralement décrit comme une scène mythique et miraculeuse : « La Reconnaissance ». Il n'en est rien, car il y eut non pas une, mais deux entrevues à Chinon. La première se déroule le 25 février 1429, deux jours après l'arrivée de Jeanne. Elle est menée jusqu'aux appartements du roi où celui-ci la reçoit en petit comité. Elle est logée dans le donjon du Coudray. Puis Charles VII l'envoie à Poitiers pour que ses conseillers et docteurs en théologie puissent juger de sa bonne foi. A son retour, Jeanne est à nouveau reçue par le roi, entre le 27 mars et le 5 avril 1429. Cette seconde audience dite du « signe », prit l'aspect officiel et public qu'on attribue généralement à la première entrevue. Elle marque la fin de l'enquête de Poitiers et tient lieu de présentation officielle de Jeanne.

A partir de 1840, la forteresse de Chinon est abandonnée. Dès le XVI^{ème} siècle, la Forteresse de Chinon ne présente plus de rôle stratégique, elle sera alors oubliée au profit de châteaux plus récents. Dès 1840, elle sera classée Monument Historique. La Forteresse a bien failli disparaître en 1854, la municipalité de l'époque demandant sa démolition ! C'est l'illustre Prosper Mérimée qui interviendra et de la démolition, on passera alors à la restauration.

Tour du Moulin

La tour du Moulin a été construite à la fin du XII^{ème} siècle, avec un talus angevin. Elle est protégée par un mur périphérique en partie basse : une chemise. La salle du rez-de-chaussée est couverte par une voûte angevine. Cette voûte bombée est très rare dans les châteaux, plus répandue dans les églises.

Tour des Chiens

Il s'agit de la tour en forme de fer à cheval. Construite sous Philippe Auguste, au 13^{ème} siècle. Elle doit son nom au chenil, qui était juste à côté et qui abritait les



meutes de chiens du roi.

Tour du Coudray

C'est l'une des tours qui subsiste de Philippe August après la reprise de la Forteresse à Plantagenêt. Il s'agissait à la base d'une tour de guet, car c'était la plus haute de toutes les tours. Il s'agissait d'une tour défensive, avec une porte verrouillant de fort du Coudray, avec sa double herse et son pont-levis.

Tour de Boissy

Elle sera achevée au début du 14^{ème} siècle. Son nom provient du nom des gouverneurs de la Forteresse du Chinon au XVI^{ème} siècle. Mesurant une trentaine de mètre de haut ; elle possède un plan polygonal. La tour possède une terrasse reliée à la tour du Coudray par un chemin de ronde.

Tour de l'Echauguette

C'est la plus grosse tour de défense de la forteresse. De nos jours sa base éventrée pa-

rait suspendue 7 mètres au-dessus du fossé. Un escalier aménagé dans l'épaisseur du mur menait à une salle médiane également desservie par le chemin de ronde. Cet escalier se poursuivait pour mener à la plateforme sommitale dont il est fait mention dans un document de 1626. Possédait-elle une échauguette, comme son nom trouvé dans un texte de 1569 le laisse penser ?

Tour de l'horloge

La tour de l'Horloge est la « nouvelle » entrée fortifiée du château du Milieu créée par Jean sans Terre en 1200 lorsqu'il prépare la Forteresse à la guerre. Cette tour-porte est ménagée dans une tour longue et étroite à l'extrémité semi-circulaire. Située en retrait du rempart, elle est défendue côté est par trois archères. La porte d'entrée s'ouvre dans l'une de ces archères et débouche sur un escalier droit. La tour était également accessible par le chemin de ronde.

La tour connaît par la suite plusieurs campagnes de modifications. Au XIII^{ème} siècle, une herse est installée. A la fin du XIV^{ème} siè-



cle, la tour est rehaussée pour accueillir une cloche à son sommet et atteindre sa hauteur actuelle. Un escalier à vis est alors créé pour desservir les cinq niveaux que compte désormais la tour.

Tour du trésor

Cette tour sera construite par Henri II Plantagenêt afin d'abriter discrètement un trésor royal, en fait essentiellement des chartes et des documents.

Logis royaux

Ce n'est qu'en 1370 que le duc Louis 1er d'Anjou débute la construction des logis. Il ne reste, de nos jours, que l'aile sud. Au temps de Charles VII, l'ensemble prend sa configuration définitive de trois ailes autour d'une cour. L'auditoire devient la grande salle du château, plus connue sous le nom de « salle de la Reconnaissance ». Le reste de l'aile sud était occupé par les appartements de Charles VII et son épouse Marie d'Anjou, logés au premier étage. On y

trouve l'essentiel : une chambre de parment et une chambre à coucher, les cabinets et lieux d'aisance. Les pièces de service et la salle à manger sont au rez-de-chaussée. La reine, principale occupante pendant plus de 25 ans (1435-1461), y fera faire de nombreux aménagements.

Un nouveau bâtiment

Ce n'est qu'entre 2003 et 2005, lors de fouilles que l'on découvrit le palais du Roi Henri II Plantagenêt ! Il était totalement inconnu auparavant ! C'est très important, car très peu de palais sont parvenus jusqu'à nous intacts. Composé de trois ailes perpendiculaires à un grand bâtiment parallèle à la Vienne, cet ensemble est articulé autour de plusieurs cours. Il est protégé par une simple enceinte, sans tours, mais dans laquelle on pénètre par deux portes monumentales, à l'est et à l'ouest. Ses vestiges sont actuellement préservés sous la terre, tandis que le rempart est encore visible et a été restauré dans toute sa majesté. Il est clair que la Forteresse de Chinon est loin d'avoir livré tous ses secrets !



L'Essentiel

La Forteresse est ouverte tous les jours. Fermeture exceptionnelle le 1er janvier et le 25 décembre.

Janvier - février - novembre - décembre : 9 h 30 - 17 h

Mars - avril et septembre - octobre : 9 h 30 - 18 h

1er mai - 31 août : 9 h 30 - 19 h

Dernier billet vendu 30 mn

avant la fermeture du monument.

ADRESSE

FORTERESSE ROYALE DE CHINON
37500 CHINON
TÉL. : 02 47 93 13 45.

E MAIL : HYPERLINK "MAILTO:FORTERESSECHINON@DEPARTEMENT-TOURAINE.FR" FORTERESSECHINON@DEPARTEMENT-TOURAINE.FR

TARIFS

PLEIN TARIF : 10.50 euros

TARIF RÉDUIT* : 8.50 euros

7-18 ans

Etudiant

Personne en situation de handicap et un accompagnant

Groupe à partir de 15 personnes

Détenteur de la carte famille nombreuse

Enseignant

Pass Ouest Touraine

Détenteur d'un ticket TER utilisé le jour de la visite

*** Sur présentation d'un justificatif**

Château de Brissac

Encore une Dame Blanche

C'est le plus haut château de France en termes d'étages et c'est l'un des joyaux du Pays de Loire

Ce château appartient à la même famille depuis 1502, mais il a une histoire bien avant cette date.

Il est maintenant la résidence du 13^{ème} duc de Brissac. Le parc offre une extraordinaire point de vue, à l'ombre d'arbres plus que centenaires. C'est dès l'origine un château fort, il fut construit par Foulques Nerra, le comte d'Anjou au XI^{ème} siècle ! Puis il sera cédé à Guillaume des Roches. C'est en 1435 qu'il devient la propriété de Pierre de Brézé, il le reconstruit en 1455, Brézé était un très riche ministre sous Charles VII.

Quand il meure en sauvant le roi à la bataille de Montlhéry, c'est son fils Jacques qui en hérite. Il porte alors le titre de comte de Maulévrier. Il s'y installe avec sa femme, Charlotte de Valois (la fille naturelle de Charles VII et d'Agnès Sorel). Et c'est ici que la légende intervient !

1502, la famille de Cossé prend possession des lieux. C'est le petit-fils de Pierre, Louis de Cossé, qui vend à René de Cossé le château, qui prend aussitôt le nom de la seigneurie de Brissac. Durant les guerres de religion, Charles de Cossé, le petit-fils de René, prend position pour la ligue, le château se retrouve alors assiégé par le roi Henri IV. Il se rallie au roi finalement en 1594, et retrouve son château, mais très endommagé en 1606. En 1606 encore, il obtient le titre de maréchal de France, ainsi que le titre de duc de Brissac en 1611.

L'ancien château n'est que ruines et elle est prête à être démolie, elle sera finalement reconstruite dans sa forme actuelle, un édifice grandiose, réalisé par l'architecte Jacques Corbineau. La famille Cossé-Brissac garde le château jusqu'en 1792.







Car, bien évidemment, lors de la Révolution, le château est réquisitionné en cantonnement pour les révolutionnaires de Vendée. Il sera mis à sac et dépouillé par les révolutionnaires, et restera dans cet état jusqu'en 1844, soit plus de 50 ans, alors qu'après la révolution, le château fut restitué à la famille Cossé-Brissac. Le programme de restauration ne sera entrepris qu'en 1844. En 1890 est inauguré son théâtre, créé sur deux étages par sa propriétaire, née Jeanne-Marie Say (1848-1916), petite-fille du célèbre raffineur de sucre Louis Say, veuve en premières noces de Roland de Cossé, marquis de Brissac en 1871, puis vicomtesse de Trédern. Ce théâtre est restauré vers 1983.

Garde-meubles en 1939

Le duc de Brissac propose son château pour abriter les œuvres d'art, notamment du mobilier du château de Versailles, conservé

jusqu'en 1946. Le château est toujours habité par la même famille, le marquis Charles-André et la marquise Larissa de Brissac.

La visite

C'est dans le grand salon principal que sont rassemblés les mémoires et souvenirs de la famille... Car Brissac est un château de famille dans lequel chaque génération s'est attachée à transmettre l'amour et le respect d'un patrimoine pour y maintenir une tradition d'accueil. Dans la salle à manger vous verrez le couvert dressé comme si, le soir venu, de nombreux invités étaient conviés à la table du duc !

On poursuit la visite en emboitant les pas de Louis XIII, qui est venu à Brissac en 1620, puis l'on passe dans les chambres historiques pour parvenir jusqu'au théâtre Belle époque. Il s'agit d'une très belle salle d'opéra de 200 places, née dans l'esprit de Jeanne Say, marquise de Brissac, une mé-

lomane très reconnue à la fin du XIX^{ème} siècle. Puis l'on peut visiter le cellier du château, là où l'on peut déguster les vins de la propriété, car le château produit de l'Anjou villages Brissac et du rosé d'Anjou.

Charlotte, la Dame Blanche

Aujourd'hui transformé en hôtel particulier, ce superbe bâtiment offre de nombreux atouts et peut s'enorgueillir de la présence entre ses murs d'une dame blanche, qui serait en réalité le fantôme de Charlotte, l'épouse de l'ancien propriétaire Jacques Brézé. Les mœurs de Charlotte sont légères, et elle est très belle. Transpercée d'un coup d'épée par son mari pour être tombée amoureuse d'un autre homme (Pierre de Lavergne). Après l'assassinat de sa femme, il tue également l'homme et va provoquer de graves ennuis à la lignée, obligeant même la famille à quitter les lieux. La jeune femme a visiblement refusé de suivre la lumière au bout de tunnel. Petit bonus non négligeable : d'effroyables cris se font entendre de temps à autres.



L'Essentiel

Début de la saison touristique le samedi
30 mars 2019
Avril à fin juin et septembre

Tous les jours sauf mardi

10 heures – 12 heures
(dernier accès château)
14 heures – 17 heures
(dernier accès château)
Juillet et août

Tous les jours

10 heures - 17 heures
(dernier accès château)
Octobre

Tous les jours sauf Mardi

10h30 – 11h30 (dernier accès château)
14 heures – 16h30
(dernier accès château)

ADRESSE

CHÂTEAU DE BRISSAC
49320 BRISSAC EN VAL DE LOIRE
TÉL. : 02 41 91 22 21.

TARIFS

Visite du château, présentation des vin et
accès aux promenades du parc

Plein tarif adulte : 10 euros

Tarif réduit adulte

(étudiants, handicapés, demandeurs
d'emploi, carte CEZAM, PASS LOISIRS) :
8,50 euros

Enfant 8 à 16 ans inclus : 4,50 euros

Enfant moins de 8 ans : Gratuit

Visite du parc, des souterrains
et des cuisines (hors château) : 5 euros





Château de Kériolet

Attention château a-ty-pique !

Le manoir de Kériolet remonte au 13ème siècle. Elle a été redessinée par la princesse Zénaïda pour son jeune conjoint, le comte de Chauveau à Concarneau, un roturier pour qui elle a acheté deux titres de valeur.

Le château se trouve à seulement cinq minutes de la ville fermée de Concarneau. Il abrita le destin exceptionnel et atypique de la princesse impériale russe, Zénaïde Narishkine Youssoupov, et de son époux le comte Charles de Chauveau, ainsi que l'histoire de château extraordinaire, un joyau unique dans la région de l'architecture du XIXème siècle, mais dont les origines remontent au XIIIème siècle. Très attaché à la région, le dessin de la princesse utilise de nombreux

symboles pour représenter l'histoire et la tradition bretonnes (couples bretons en costume traditionnel, pattes de poing, symboles nationalistes bretons, etc.). Au cours du XXe siècle, le château de Kériolet connu plusieurs propriétaires dont le petit-fils de la princesse, Felix Yusupov, célèbre pour son rôle dans l'assassinat de Raspoutine. Depuis 1988, le château a été merveilleusement restauré. De nos jours, le site héberge certains des meilleurs événements de musique électronique. Le célèbre DJ, Lau-

rent Garnier, était ici le 12 mai 2010 pour une fête qui s'est prolongée jusqu'à tard dans la nuit.

Toujours et quand même

Le château de Kériolet est situé sur les hauteurs de Concarneau à 5mn de la ville fermée. Sur l'architecture néo-gothique, ce joyau du XIXe a accueilli les destins atypiques de la princesse impériale russe, la tante du tsar Nicolas II, Zinaïda Yusupov



Narishkin et son mari, le comte Charles de Chauveau (son deuxième époux). A son origine, le manoir Keriolet du début du XIII^e siècle, a été remodelé par l'architecte Joseph Diocesan Bigot à la demande de la princesse pour son jeune mari, le comte de Chauveau à Concarneau.

Bien que son aîné ait 30 ans, elle fut conquise par ce roturier. En amour, elle lui a acheté deux titres de noblesse pour sou-

tenir ses ambitions politiques. Il devint comte de Chauveau et marquis de Serre.

Le comte est décédé en 1889 d'une crise cardiaque. La princesse ne reste pas dans le château de Keriolet revient s'installer dans son hôtel parisien où elle meurt en 1893 à plus de 90 ans.

Au XX^e siècle, le château avait plusieurs propriétaires, Keriolet, dont le petit-fils de la princesse, Felix Yusupov, célèbre pour

avoir participé au meurtre de Raspoutine. Tous ceci conduirent à la ruine.

La façade sud

Une zone plantée de chênes, la façade face à la mer et les îles Glénan, resplendissantes. Amoureuse de la région, la princesse multiplie les symboles rappelant l'histoire et les traditions bretonnes. Le visiteur peut trouver



Sa devise: "Toujours et quand même"

un couple de Bretons en costumes traditionnels, des jambes d'hermine, des symboles du nationalisme breton, des lis rappelant l'attachement du comte à la royauté. Une statue en granit de la duchesse Anne de Bretagne est érigée à côté de celle de Charles VIII. Louis XII monte à cheval sur le trône au-dessus de l'entrée de la salle des gardes.



La cour intérieure



*Keriolet signifie en breton
« maison de la lumière, maison du soleil »*

La salle de garde

La Salle des Gardes était la salle de bal où la princesse organisait de grandes réceptions. La cheminée (assignée) est en pierre de Kersanton, un granit volcanique au grain fin qui se prête à la sculpture. Au-dessus de la cheminée se trouve un chevalier représentant le comte et derrière son arbre généalogique qui le relie à la crème de l'aristocratie française. Sur les murs orientés au nord, quatre fenêtres représentent le comte dans différentes situations.

L'arsenal

Cette chambre a été entièrement restaurée dans un style médiéval. Il porte bien son nom parce que les armes stockées étaient là. Un Pew XVIème siècle a trouvé sa place.

Le salon

Le salon était la pièce préférée de la princesse car le sud était si facile à chauffer. Elle stockait toutes ses merveilleuses collections: porcelaines chinoises, tapisseries, céramiques, terres cuites ... Cette pièce, également restaurée, retrouve sa splendeur d'antan.

Statue d'Anne de Bretagne



La salle à manger

La salle à manger, entièrement restaurée, au plafond de lis et aux jambes d'hermine est actuellement un salon meublé en chinois.

L'Essentiel

OUVERTURE ÉTÉ 2020

Visite guidée du château de la deuxième semaine de Juin à la troisième semaine de septembre 2020.

HORAIRES des visites guidées :

10 h – 13 h,
départ de la dernière visite à 12 h 20
14 h – 18 h,
départ de la dernière visite à 17 h 20

FERMÉ LE SAMEDI

Avant-saison : se renseigner possibilité de locations de salles pour vos réceptions

mail: contact@chateaudekeriolet.com
Tél. : 02 98 97 36 50

Le secrétariat est ouvert le mardi et le vendredi: De 10 h 30 à 13 h 30

Tarifs

Adultes : 6,50€
Enfant de 7 à 15 ans : 3,50€
Famille (2 ad. + enf.) : 16,50€
Groupe + 15 personnes : 5,00€
sur réservation.

ADRESSE
CHÂTEAU DE KÉRIOLET
RUE DE STANG AR LIN, 29900
CONCARNEAU
A CETTE PÉRIODE DE L'ANNÉE, LE
CHÂTEAU EST FERMÉ AU PUBLIC.



La cuisine

La cuisine

La cuisine a été miraculeusement épargnée par les pillards. Les murs sont recouverts de faïence à Desvres, une petite ville du nord de la France. Chaque carreau est peint à la main. C'était l'endroit où nous cuisinions dans le grand four appelé jardin et dans la cheminée et le four à pain.

passant sous les planchers et air chaud à travers des grilles fixées au sol. Un système révolutionnaire pour l'époque qui permettait de bien vivre dans tout le château.

N'hésitez pas à visiter le château de Kériolet à Concarneau pour découvrir de nombreuses anecdotes, détails architecturaux et surprises ...

La Cour

La cour est le caractère fantaisiste de la princesse Zinaïda, son domaine de style architectural. L'aile ouest est médiévale. L'aile nord fait partie de la Renaissance et du côté de la salle des gardes, l'éclectique néogothique prend tout son sens.



La salle d'armes

La crypte

La crypte est la chaufferie du château. Avec trois poêles, le château possédait à l'époque un système de chauffage par le sol. Conduits



Le salon



La salle à manger



La salle des gardes

Reines & Rois

Elizabeth II
veut mettre fin
à ces foucades !

MEGHAN ET HARRY

APRÈS LE CONFINEMENT, UNE VRAIE SÉPARATION ?

La proximité a ravivé
les tensions d'un couple
déjà fragilisé...

MARIE-ANTOINETTE
Portrait inédit
d'une icône



**Lafont
presse**

En kiosques ou sur lafontpresse.fr

c'est positif !



Château du Clos Lucé

Authentique

Le voyage extraordinaire repose sur 800 ans d'histoire au château de Clos Lucé. Il fut la dernière demeure de Léonard de Vinci, mais bien plus... encore.



Le Château du Clos Lucé (ou simplement Clos Lucé), autrefois appelé Manoir du Cloux, est un grand château situé au centre d'Amboise, dans le département de l'Indre-et-Loire, dans la région Centre-Val de Loire. Il est situé dans la région naturelle du Val de Loire (anciennement appelée Touraine). Construit par Hugues d'Amboise en 1471, le palais a connu plusieurs propriétaires célèbres tels que le roi français Charles VIII et Léonard de Vinci. Le Clos Lucé se trouve à 500 mè-

tres du château royal d'Amboise, auquel il est relié par un passage souterrain.

Le roi Charles VIII a acheté la maison à Étienne Le Loup en 1490 et est devenue à cette époque connue sous le nom de «maison d'été», abritant la royauté française. Après quelques décennies, François Ier le donna à Léonard de Vinci lorsqu'il l'invita à vivre en France en 1516. Le vieux peintre vécut ses dernières années dans cette maison jusqu'à sa mort, le 2 mai 1519.



Grâce à ses illustres propriétaires, cette maison est aujourd'hui classée «monument historique» et est donc protégée de la démolition et de la reconstruction. Après 1855, il devint un musée bien connu consacré à la vie, au travail et à la mémoire de Léonard de Vinci. Ce musée fut mis sur pied et dirigé par la famille Saint-Bris, ultime propriétaire du bien.

Entre 1214 et 1417, le domaine appartient à la famille Amboise, qui a offert le pays de Cloux à l'ordre religieux cistercien de Moncé, une abbaye fondée à Limeray sous la protection des seigneurs d'Amboise.

La saga de ce domaine en briques roses et en pierre de taille, construit sur des fondations gallo-romaines, commence sous le règne de Louis XI, en 1471.

Donné par le roi à son favori Étienne le Loup, un homme de cuisine ennobli, le château du Cloux fut entouré par des murs fortifiés. Le lieu est ensuite acheté par Charles



VIII le 2 juillet 1490 pour devenir la résidence d'été des rois de France.

Le roi transforme la forteresse en un château de plaisance et construit un oratoire, véritable joyau de l'architecture gothique, pour son épouse la reine Anne de Bretagne. Le jeune duc d'Angoulême, futur roi François Ier, passe beaucoup de temps dans ce château.

À la fin du XVIIIe siècle, le Château du Cloux est nommé Château du Clos Lucé. Il est récupéré par la famille Amboise qui l'évite de la destruction lors de la révolution, puis en 1854, il fait partie de la famille Saint Bris. Mais revenons quelques instants en arrière...

1471

Le roi Louis XI cède le domaine de Cloux, connu aujourd'hui sous le nom de Château du Clos Lucé, à un ancien garçon de cuisine

nommé Etienne le Loup. Il a construit le château du Clos Lucé avec des briques et de la pierre de taille, ainsi qu'un des plus beaux pigeonniers de France, intacts jusqu'à aujourd'hui. À l'intérieur, vous entendrez le battement des milliers d'oiseaux qu'il abritait auparavant.

1490

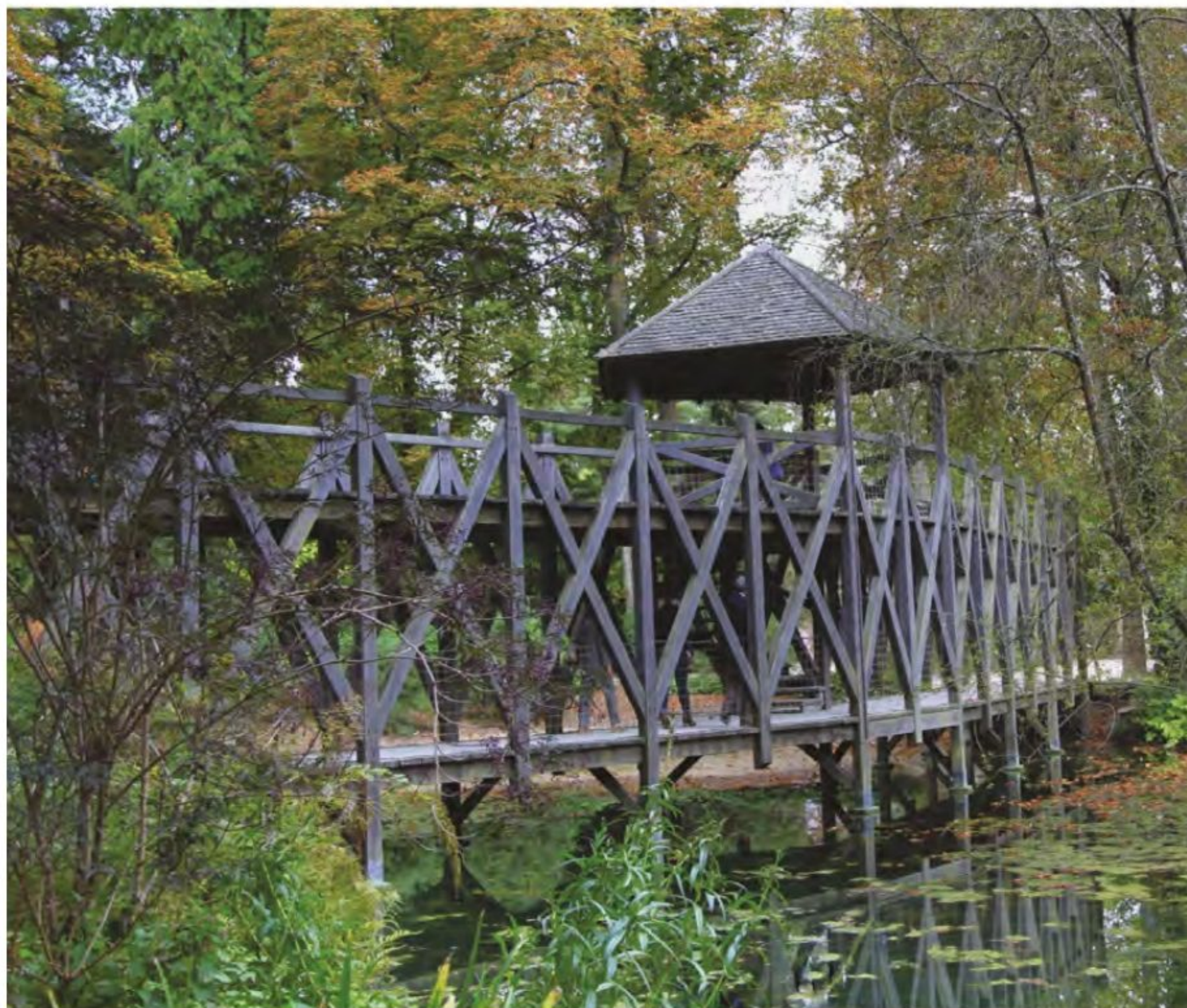
Le Clos Lucé devient la résidence d'été des rois de France. Charles VIII demande la construction d'une chapelle pour sa jeune épouse, la reine Anne de Bretagne, qui vient pleurer la perte de ses jeunes enfants. La chapelle est décorée de quatre fresques, dont l'Annonciation, qui a été peinte par les élèves de Léonard. La Vierge de lumière,

«Vierge Lucis», au-dessus de la porte, a peut-être donné au site son nom actuel: Château du Clos Lucé.

1516-1519

Le roi François Ier, passionné par le talent de Léonard de Vinci, le nomme «Premier peintre et ingénieur et architecte du roi» et lui offre la jouissance du château du Clos Lucé, situé à seulement quelques mètres du château d'Amboise. Les archives nationales à Paris possèdent un certificat de paiement mentionnant la pension de François Ier à Léonard de Vinci «À Maître Lyenard de Vince, peintre italien, la somme de 2000 ecussoleil, pour une pension de deux ans».

Le roi François Ier et Louise de Savoie invite Léonard de Vinci à Amboise.



Léonard passe les trois dernières années de sa vie au château de Clos Lucé et travaille sur plusieurs projets pour le roi de France entouré de ses étudiants. Il accueille des visiteurs prestigieux comme le cardinal d'Aragon, de grands hommes du royaume, des ambassadeurs d'Italie et des artistes présents à la cour du roi, comme Domenico da Cortona, dit le futur architecte de Boccador et Chambord.

Un passage souterrain entre les deux châteaux permet aux hommes de se rencontrer fréquemment. Aujourd'hui, seuls les premiers mètres sont encore visibles.

Après une relation fascinante entre Léonard de Vinci et trois rois de France (Charles VIII, Louis XII et François Ier), le Maître italien s'éteint le 2 mai 1519 dans sa chambre du Château du Clos Lucé.

Visite du château

Visitez les salles du château et imaginez Leonardo y vivant et y travaillant. La cham-

bre de Léonard donnait sur le Château Royal d'Amboise. C'est dans cette maison qu'il a écrit son testament en léguant ses manuscrits et cahiers de dessins et de croquis à son disciple bien-aimé, Francesco Melzi. Il est décédé dans sa chambre à coucher le 2 mai 1519. La chambre de Marguerite de Navarre, la soeur aînée de François Ier, a été entièrement restaurée et meublée dans le style du XVI^e siècle. Son portrait de François Clouet, peintre officiel du roi, est exposé dans l'une des vitrines.

L'oratoire d'Anne de Bretagne, épouse de Charles VIII, est orné de quatre fresques, dont l'une de l'Annonciation peinte par les disciples de Léonard. Au-dessus de la porte, la Vierge de la Lumière, Vierge Lucis, aurait inspiré le nouveau nom du château: Le Clos Lucé.

Au rez-de-chaussée du bâtiment, retrouvez les ateliers de vie de Léonard de Vinci. Découvrez l'ambiance des bottegas typiques de la Renaissance dans son atelier d'artiste.

« Les détails font la perfection et la perfection n'est pas simplement un détail. »
Léonard de Vinci.

Dans la bibliothèque, des fac-similés de l'Institut de France et des textes anciens s'alignent sur un étonnant cabinet de curiosités. Balayé, une production audiovisuelle utilisant la «technologie fantôme» est projetée.

Dans cette maison d'artiste, Léonard de Vinci réfléchit, invente et conçoit des requêtes royales depuis son atelier :

- La ville idéale de Romorantin destinée à devenir la capitale du royaume.
- L'escalier à double hélice du château de Chambord qu'il a inspiré.
- Un réseau d'écluses et de canaux reliant le Val de Loire à Lyon, pour un accès plus rapide à l'Italie.
- L'assèchement des marais de Sologne
- La mise en scène pour les fêtes royales spectaculaires, il imagine de nombreux automates comme le «lion crachant de la fleur de Lys».
- Maisons mobiles pour la cour itinérante.



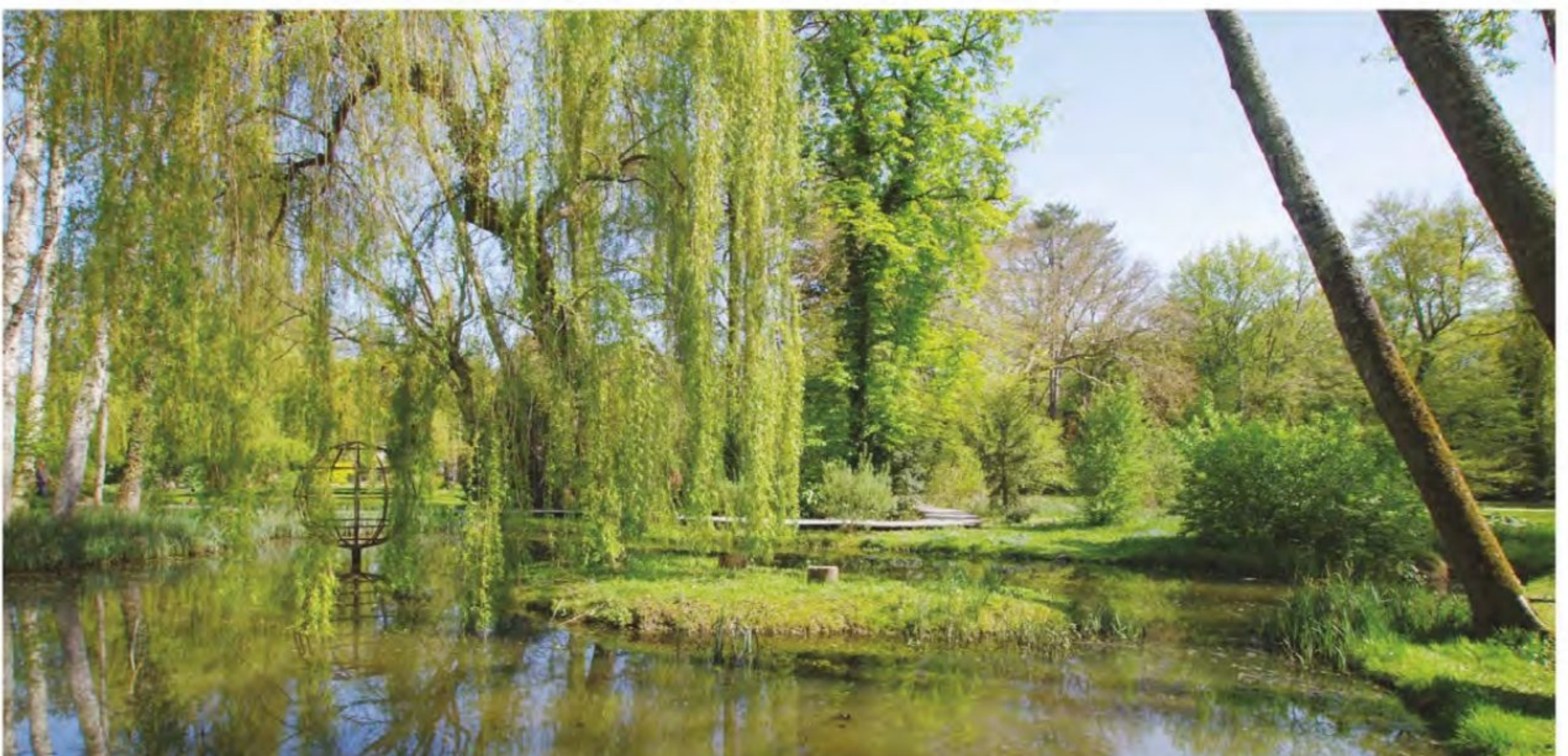
«Parce que la soupe commence à refroidir, et caetera. » Cette phrase aurait été trouvée dans l'un des écrits de Leonardo. Imaginez entrer dans la cuisine inchangée et voir Leonardo se réchauffer près du haut foyer de pierre pendant que Mathurine, sa servante de Tours, prépare son repas végétarien.

Leonardo a une alimentation saine. Selon lui, *«la sobriété, des repas sains et un sommeil réparateur vous permettront de rester en bonne santé»*. Les quatre salles de visite situées au sous-sol permettent de mieux comprendre la connaissance approfondie de l'ingénieur Leonardo da Vinci. Des animations 3D et 40 modèles illustrent la diversité des connaissances intuitives de Leonardo da Vinci en matière d'ingénierie: avions, automobiles, hélicoptères, chars, etc...

De la Renaissance aux temps modernes

Après la mort de Léonard de Vinci, Louise de Savoie prit possession du château, mais cela ne dura pas longtemps, car Philibert Babou de la Bourdaisière et son épouse lui succédèrent en 1523. Le château fut ensuite repris par Michel de Gast, capitaine de la Garde sous Le roi Henri III de France en devint propriétaire après l'assassinat du cardinal de Guise par le roi lui-même, en 1583.

En 1632, le mariage d'Antoine d'Amboise et de la petite-fille de Michel de Gast ramène le château entre les mains de la maison Amboise. Pendant la Révolution française, le château fut miraculeusement épargné et resta dans la famille Amboise jusqu'en 1832.





Il fut ensuite désigné monument historique par la liste de 1862.

Finalement, le château est devenu la propriété de la famille Saint-Bris le 30 juillet 1855, qui a décidé de l'ouvrir au public en 1954.

Le château aujourd'hui

Le château est situé au cœur d'un parc de 7 hectares, traversé par l'Amasse, un affluent de la Loire. La façade de la maison est faite de briques roses et de pierres blanches. Elle est restée pratiquement inchangée depuis la Renaissance, où il reste encore un ancien passage couvert. Dans le château, restent les salles de Léonard de Vinci, Anne de Bretagne et Marguerite de Navarre, y compris l'oratoire et les salles du conseil. Les chambres du premier étage ont été restaurées en 2011 avec des détails d'époque et des artefacts.

L'oratoire fut construit en 1492 par Charles VIII pour son épouse Anne de Bretagne. C'était une chapelle du mouvement gothique faite de pierres de craie (tuffeau) et

décorée de peintures murales peintes par les disciples de Léonard de Vinci: il y a une Annonciation, un Jugement dernier et un tableau final appelé Vierge Lucis au-dessus de la porte, qui a peut-être donné son nom à le château. Le musée comprend également une copie de la Mona Lisa, peinte en 1654 par Ambroise Dubois.

Au sous-sol, IBM a créé 40 modèles à partir des croquis et des dessins de Leonardo, ainsi que des animations 3D sur les inventions du maître italien, permettant ainsi au public de les voir fonctionner. Dans le parc se trouve un pigeonnier du milieu du XVème siècle construit par Etienne le Loup, un bedeau d'Amboise pouvant abriter jusqu'à mille oiseaux. En 2003, Jean Saint-Bris a mis en place un parcours pédagogique et culturel dans le parc du Clos Lucé avec plusieurs bornes sonores et des machines impressionnantes inspirées de l'esprit de Leonardo. Un jardin montre son travail en botanique et un pont à deux niveaux réalisé à partir d'un croquis de l'artiste.





L'Essentiel

Ouvert tous les jours de l'année

sauf les 25 décembre et 1er janvier

Janvier : 10h-18h

Février-Juin : 9h-19h

Juillet-Août : 9h-20h

Septembre-Octobre : 9h-19h

Novembre-Décembre : 9h-18h

Tarifs

Haute saison

01/03/15/11

Adulte 16 euros

Enfant 7/18 ans

14,50 euros

Etudiant

12 euros

Basse saison

16/11-31/12

13,5 euros

11,50 euros

10,50 euros

ADRESSE

LE CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ

PARC LEONARDO DA VINCI

DEMEURE DE LÉONARD DE VINCI

2, RUE DU CLOS LUCÉ

37400 AMBOISE

VAL DE LOIRE

